

Les longs voyages...

Philippe Soldevila, Christian Essiambre and Pierre Guy Blanchard

Number 157 (4), 2015

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/79798ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (print)

1923-2578 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Soldevila, P., Essiambre, C. & Blanchard, P. G. (2015). Les longs voyages... *Jeu*, (157), 57–59.



Les longs voyages...

Philippe Soldevila, Christian Essiambre et Pierre Guy Blanchard

Pierre Guy Blanchard en Serbie. © Aleksandra Radonic
 EN MÉDAILLON : *Le Long Voyage de Pierre-Guy B.*, en répétition.
 Sur la photo : Philippe Soldevila et Christian Essiambre.
 © Nicola-Frank Vachon



Les créateurs du *Long Voyage de Pierre-Guy B.*, deuxième volet d'un triptyque qui sera présenté en tournée au Québec cet hiver, notamment au Théâtre d'Aujourd'hui en janvier, nous entraînent dans leurs fertiles errances.

Depuis sa fondation en 1989, l'acte théâtral constitue, pour Sortie de Secours, le moyen d'explorer la complexité des questions identitaires et d'expérimenter la diversité et le mariage des voix. La compagnie se consacre ainsi à la création, le plus souvent avec la complicité d'artistes de l'extérieur de son milieu immédiat, la rencontre étant au cœur de sa démarche. Au fil des ans, le Théâtre l'Escaouette est devenu l'un de ses principaux collaborateurs artistiques, pavant la voie à la singulière démarche d'écriture développée par Philippe Soldevila et Christian Essiambre.

Au final, l'aventure des deux créateurs deviendra un « triptyque de fiction biographique ». Amorcé avec *Les Trois Exils de Christian E.*, les deux compagnies viennent de compléter la seconde œuvre de l'entreprise, *Le Long Voyage de Pierre-Guy B.*, cette fois en coproduction avec le Théâtre français du Centre national des Arts.

Le Long Voyage de Pierre-Guy B. est aussi «Le long voyage de Christian E. et de Philippe S.» : l'histoire de deux gars fascinés par un troisième, unique, vibrant, indomptable, et vers lequel ils cheminent afin de tenter, tant bien que mal, de le « raconter ». Car, comme l'a si bien écrit Josianne Desloges dans le programme, « les longs voyages, les vrais, ne se racontent pas. Et certaines vies, les vraies, sont réfractaires à la mise en récit. »

Lors de ce voyage de plus de deux ans au pays de Pierre-Guy B., Christian E. et Philippe S. ont donc rapidement senti qu'ils s'aventuraient dans un territoire complexe, escarpé, aux frontières indéfinissables, et dont ils ne pourraient pas ressortir indemnes.

Cette rencontre entre trois gars (qui ne se ressemblaient pas du tout, mais se vouaient depuis longtemps respect et admiration) est ainsi devenue, au fil du parcours, le lieu d'une profonde remise en question personnelle et artistique.

JOSIANNE DESLOGES

La fabuleuse errance de Pierre-Guy B.

Le monde parallèle de Pierre-Guy B. est situé quelque part entre l'Acadie et les Balkans. Le joli nom de cette péninsule voulait dire « de miel et de sang », à l'époque romantique. Elle était alors considérée comme un pays de douceurs défendu par d'indomptables guerriers. Le musicien y a collecté des chants et des rythmes d'une étourdissante beauté, ouvert et attentif, « le cœur pauvre » comme disait son grand-père. Il s'y est nourri de musique vivante, dépouillée de tous les carcans de la société occidentale.

Beyrouth est divisée en deux par le *hamra* (qui veut dire « rouge »), une route qui tangué légèrement vers la gauche, comme le cœur dans la cage thoracique. Un mur psychologique, social et religieux, mais invisible, qu'il traversait, comme étranger, sans problème. Il a noué des amitiés précieuses, parfois des plus inattendues, des deux côtés de cette cicatrice cartographique.

En Turquie, il s'est senti connecté, comme Acadien, aux Grecs et aux Arméniens, à tous les déportés de la terre. Il a encore parfois la nette impression de porter en lui la douleur vive de l'exil des siens, survenu pourtant il y a plusieurs générations.

Les voyages de Pierre-Guy B. tiennent à la fois de l'enracinement et du déracinement, de la quête et de la fuite.

(Extrait remanié d'un texte paru dans le programme du Théâtre français du Centre national des Arts en 2014.)

Ces trois gars, fascinés par leur différence, sont allés à la rencontre les uns des autres.

Pour essayer de toucher du doigt le mystérieux lien qui les unissait.

Pour échanger leurs visions.

Pour parler de la vie. De l'art.

De la musique.

De la vérité. Du mensonge.

Pour tenter de la comprendre, cette vie.

(Le pays de Pierre Guy ne donne pas dans la futilité.)

Les trois gars ont partagé leurs peurs, leurs obsessions, leurs contradictions, leurs hontes, leurs fragilités, leurs interrogations vis-à-vis de leur propre aventure humaine.

Dans ce territoire d'intimité, ils se sont déshabillés, au risque de prendre froid.

(Le pays de Pierre Guy est périlleux.)

Ils ont ri, bu, dansé, voyagé.

Ils ont eu la frousse, ont touché le beau et le moins beau.

Ils ont vécu.

Voilà.

Les trois gars sont aujourd'hui liés.

Ils se sont transformés les uns les autres,

et leurs vies ne sont plus les mêmes.

C'est vrai.

C'est vrai.

(Le pays de Pierre Guy ne tolère pas le mensonge.)

Et ce que les trois gars souhaitent,

représentation après représentation,

c'est que ce chemin se révèle sur scène.

Et que ce *Long Voyage* des uns

convoque le long voyage des autres. ●

Directeur artistique du Théâtre Sortie de Secours, auteur et metteur en scène, **Philippe Soldevila** a signé avec le comédien **Christian Essiambre** le solo *Les Trois Exils de Christian E.* (2011), en coproduction avec le Théâtre l'Escaouette. Nourris par l'univers du musicien, comédien et compositeur **Pierre Guy Blanchard**, ils ont présenté cet automne le second volet d'« une trilogie de fictions biographiques », *Le Long Voyage de Pierre-Guy B.*, qui poursuit sa tournée cet hiver. Le Théâtre français du CNA s'est joint, pour cette production, aux deux autres compagnies.



En Croatie, tout près de la frontière serbe.
© Pierre Guy Blanchard